

	Réf document	MPVTR011820050613-VERDIERFRANCOIS	Date	26/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	07/10/2005		

Dérushage de témoignage

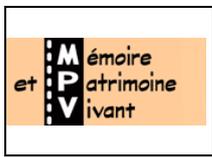
Personne(s) interviewée(s)	François VERDIER	Date(s) de naissance	1925
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	13/06/2005		

Time Code

- 0:00:10 Générique MPV.
- 0:00:55 Présentation de Mr Verdier, d'origine Pyrénéenne. Il arrive à Corbeil en 1946 et travaille chez Créte jusqu'à la fermeture en 1979.
- 0:01:45 Naissance dans les Pyrénées le 30/01/0925 à minuit (anecdote). Village d'Anère. Anecdote : pommes de terre. Austère. Vie cocasse, trépidante.
- 0:06:25 Etudes. Département très scolarisé. Ecoles publiques et privées. Les paysans plutôt dans le privé, pas forcément religieux.
- 0:09:50 Le grand père paternel a eu le brevet à la fin du 19ème siècle. Le prêtre donnait des taloches.
- 0:11:25 Deux groupes : les Radicaux Socialistes et les Réacs. Ils vidaient la chopine ensemble.
- 0:12:30 Les anciens hébergeaient les jeunes. Les vieux tenaient les rênes du pouvoir.
- 0:14:25 "Les jeunes finissent leurs parents." Soins et affection.
- 0:15:30 Grand père maternel maréchal ferrant. Haras de Tarbes. Consultation. Mort en 1933.
- 0:20:40 La grand mère tenait un café restaurant au village et faisait la cuisine.
- 0:22:45 Village d'Anère, au bord de la Neste (torrent), qui se jette dans la Garonne.
- 0:24:25 Nettoyage des boyaux de cochon à la rivière. Truites : pêche à la corde. Braconniers.
- 0:26:40 Ski rudimentaire sur des planches.
- 0:27:40 "L'Américain". Nom donné à celui qui émigrerait en Amérique du Sud. La famille de la grand mère paternelle est partie en Argentine. Le grand père se marie avec une descendante du Béarn.
- 0:30:25 Exode de la jeunesse du Béarn et du Bigorre. 10 jours de marche (300kms) pour aller embarquer à Bordeaux ou Bayonne ,et rejoindre l'Amérique du Sud (Argentine, Paraguay, Uruguay). Célibataires et familles entières.
- 0:36:35 Désir de revenir.
- 0:38:25 Attrait de la Cordillère des Andes. Traversée de la pampa Argentine (désert). Gaucho. Cantina.
- 0:40:25 Le village était réputé pour sa menuiserie (chêne, hêtre et surtout châtaignier). Meubles datant des années 1850.
- 0:42:30 Trois oncles frères associés, un au village, un autre en Argentine, et le 3ème comme convoyeur envoyait des billards en kit à Rio de la Plata, par Bordeaux ou Nantes , St Louis du Sénégal. 3 mois de voyage.
- 0:47:10 Le grand père paternel part en Argentine en 1885 et y fonde une école dans la province de Buenos-Aires : l'Institut Verdier. Pensionnat.
- 0:49:35 Il revient en France en 1912 , après avoir vendu sa part à son beau-frère.
- 0:53:20 Le père est mobilisé en 1918. Il est considéré comme déserteur en Argentine.
- 0:57:00 Il a commencé à travailler comme ouvrier boulanger, puis a étudié en comptabilité. Années noires. Puis il dirige le service de construction dans la ville de Lannemezan. Il est mort en 1960 d'une maladie génétique du cœur.
- 1:01:10 Souvenirs d'enfance merveilleux. Les vaches dans le village tiraient les charrues. Elles ne donnaient pas de lait, donc pas de beurre.
- 1:07:20 Elevage d'oies et de dindons. Forge du grand père. Les chevaux. L'odeur de la corne.
- 1:11:40 Deux auberges au village : une pour les Rouges, l'autre pour les Noirs. Les cafés étaient tenus par les dames. Une chopine dans un café et une autre dans le 2ème café.
- 1:15:50 Cérémonie d'hommes le 1er de l'an : vente aux enchères des arbres, de l'eau d'arrosage et des bouses comme engrais. Sonneur de cloches aux enchères à l'envers. A Noël, les cloches sonnaient de 10h à minuit.
- 1:21:40 Ambiance du restaurant de l'auberge. Porc, sardines à l'huile, soupe, pains de 4 kg , fromage. Les clients : voyageurs de commerce et gens de passage.

	Réf document	MPVTR011820050613-VERDIERFRANCOIS	Date	26/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	07/10/2005		

- 1:28:30 On parlait patois au village. Il apprend le français avec l'instituteur. La grand mère maternelle parlait le patois et un français châtié. La grand mère paternelle parlait un mélange sabir entre le patois, le français et l'espagnol argentin. Il parlait le patois et l'espagnol. Au village, on ne parlait que le patois.
- 1:35:55 Guerre d'Espagne. Combats proches de la frontière en été 1937. Les républicains en retraite sont accueillis dans les villages français. Il apprend l'espagnol avec les réfugiés. Anecdote : chez Crété, il a été chargé de corriger du texte espagnol.
- 1:40:30 Il quitte les Pyrénées en décembre 1944 pour continuer les études après le bac à Paris, chez un oncle et tante. Il entre en faculté de droit en 1945, puis en faculté de lettres (histoire).
- 1:43:50 Paris fin 1944. Manque de charbon. Froid de l'hiver. Inscription pour l'enseignement Electricité à Cachan. Rencontre de sa future femme, qui est de Corbeil. Mariage quelques mois après.
- 1:49:45 Arrivée à Corbeil. Logement. Bal au Palace. Promenade au bord de Seine. Enchantement par Corbeil : les allées. Le palais de justice et la prison lui rappellent Bagnère de Bigorre. Gentillesse des gens. Fêtes foraines. Mariage en juillet 1946. Naissance de sa fille en 47. Période Ramadier.
- 1:56:45 Les fermes à Corbeil pour le lait.
- 1:59:00 1er juillet 1946: il rentre comme correcteur chez Crété, au service composition. Le correcteur : " Pour lustre les plumes du génie" (V. Hugo). Correction d'ouvrage et non correction de presse. Première qualité : se méfier de la langue française. Un correcteur doit souvent consulter son Larousse.
- 2:05:15 Conflit avec un auteur, à propos de Louis VI le Gros.
- 2:08:15 Coquilles. Ex: "l'empereur soufflant un soir sur la duchesse d'Abrantès, au lieu de soupant chez la duchesse".
- 2:10:30 Il faut 5 ans pour apprendre le métier. Première chose : la curiosité . Mettre en doute ses connaissances. Français difficile: exceptions qui confirment la règle. Le livre de chevet du correcteur est le dictionnaire. Jamais sûr de la bonne réponse.
- 2:15:30 Lecture des épreuves. Rajouts des clients. Anecdote: page de couverture d'un périodique féminin (FEMMME, avec 3 M).
- 2:18:30 Le correcteur a la manie de la ponctuation. "Père la virgule". Métier qui disparaît. C'était un défenseur de la langue française.
- 2:23:25 Commandite : réunion d'une équipe pour définir les pages en vue de la fabrication.
- 2:25:20 Anecdote : système de paiement. Commandite. Nuit de l'embauche. Petites équipes : autogestion.
- 2:30:30 Crété en 1946 : jusqu'à 2300 personnes. Tout y était fait , jusqu'au passage du plomb au film.
- 2:31:40 Typo : aristocratie du métier. Le typographe était le Monsieur avec la cravate. Il travaillait avec une pince.
- 2:33:50 Déclin : coup de semonce des années 68. Les imprimeries appartenaient à des familles d'imprimeurs (Lang, Firmin Didot). L'imprimerie était vulnérable.
- 2:36:55 Il devient président des cadres de l'imprimerie. De 1972 à 1980, les imprimeries ont périclité. Pas de réaction du personnel. Crise d'identité. Délocalisation. Personne n'a pris la mesure du danger.
- 2:41:15 Photocomposeuse à partir de 1952-53. Lumitype lancée aux Etats-Unis, à la fin de la guerre. Inventée par un ingénieur Français.
- 2:44:20 Passage du plomb au film : avantage de poids, d'encombrement et de santé (saturnisme). Diversification des métiers. Recomposition. Coupure des mots.
- 2:49:30 Crété : Presse du cœur. Del Duca, antifasciste Italien : Bande dessinée, dessin pulpeux. Tirage de Nous Deux : 1,7 millions par semaine. Intimité: 2 à 300.000 ex.(tous les 15 jours). Autres : Rêve, Eve, Confidence, journaux Del Duca..
- 2:55:15 Investissement en nouvelles machines. Héliogravure. Tirages records.
- 2:57:25 Del Duca crée son imprimerie à Maisons-Alfort dans les années 70-72. Il prend les meilleurs techniciens de Crété. C'est l'origine de la chute de Crété.
- 2:58:45 En 1968, Mr Verdier est président des cadres de Corbeil. Rôle de conciliateur.

	Réf document	MPVTR011820050613-VERDIERFRANCOIS	Date	26/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	07/10/2005		

- Revendications étudiantes et ouvrières. Euphorie. Solidarité des cadres avec les ouvriers.
Inquiétudes. Coupures chez les ouvriers.
- 3:04:45 Drame de La Vie Ouvrière : refus de la direction de le sortir. Tractations. Conciliation de la direction à condition que Mr Verdier prenne la responsabilité.
Sortie de la V.O.(2 ou 3 numéros) pendant les grèves.
Remerciement de Mr Krasucki.
- 3:12:40 Répercussion importante des grèves de 68. Victoire à la Pyrrhus.
Augmentation des salaires.
- 3:13:40 Anecdote : Convocation de Mr Rohan Chabot à 5h du matin, avant les grèves. Il ramasse tous les documents, quand il entend un bruit dans l'escalier.
- 3:19:45 Après 68, la fusion avec Desfossés n'est pas une réussite. Gys tombe malade. La fusion est un échec total. Crété perd sa vitalité. Les nouvelles embauches ne font pas l'affaire, car ils ne connaissent pas l'imprimerie.
- 3:23:00 Débandade après 70. Concurrence de l'audiovisuel. Désaffection du public pour la chose écrite. En Italie, ils partaient de plus bas. Les machines sont capables de supporter les gros tirages. Manque de perspective. Zizanie chez les maîtres imprimeurs, plus préoccupés de leurs affaires. Les imprimeries françaises sombrent.
- 3:27:50 Nouvelles imprimeries : Didier, Lang, Mory...Ils sortaient de l'école professionnelle.
- 3:31:50 Mr Verdier : j'ai fait des erreurs. Une erreur de taille deux fois. Histoire de familles.
- 3:36:10 Fin d'une époque. Déclin de Corbeil. Perte de sa substance industrielle et humaine.
Pas de possibilité de sauver Crété. Ensemble de l'imprimerie en crise.
- 3:38:10 Nouvelle imprimerie à la place de Crété. "Vieille Dame de briques roses".
- 3:40:50 Fronton de l'Imprimerie Crété : symbole important.
- 3:43:25 Anecdote : Mme de Ségur à l'Editeur Hachette qui venait chez Crété, ne supportant pas d'attendre ses épreuves: "Dites à Mr Crétin de se mettre au travail."
- 3:46:00 FIN